

L E S

# CORRECTEURS

*Service d'analyse de manuscrits*



---

NOTE DE LECTURE

## La Dernière Séance

*Thriller psychologique*

---

<i>Auteur :</i>	Marc Delorme
<i>Pages analysées :</i>	312
<i>Genre :</i>	Thriller psychologique
<i>Date :</i>	28 mai 2026

— Analyse confidentielle · usage personnel —

## Avant de lire cette note

*Cette note ne juge pas votre démarche d'auteur. Elle analyse le manuscrit comme un texte en cours de construction, avec ses forces, ses fragilités et ses possibilités de réécriture. L'objectif n'est pas de décourager, mais de vous aider à voir plus clairement ce qui fonctionne déjà, ce qui gagnerait à être renforcé, et dans quel ordre aborder le travail.*

*Les observations formulées ici sont celles qu'un lecteur professionnel de maison d'édition pourrait formuler. Elles sont directes là où c'est utile, mais toujours orientées vers la réécriture — jamais vers le jugement de l'auteur.*

## Le manuscrit en une phrase

*La Dernière Séance est un thriller psychologique à huis clos médical dans lequel un psychiatre se retrouve pris entre secret professionnel, menace criminelle et résurgence de son propre passé.*

Cette formulation est claire et précise — c'est déjà un avantage réel. Beaucoup de textes ne peuvent pas être résumés en une phrase nette, ce qui fragilise souvent la lecture dès les premières pages. Ce n'est pas le cas ici : le projet est lisible et bien posé.

## 1 Vue d'ensemble du manuscrit

*La Dernière Séance* porte une intention claire et un dispositif narratif solide. La scène d'ouverture, lorsque Sophie récite les détails du crime avec la neutralité d'une liste de courses — le carrelage blanc, la fenêtre entrouverte, l'odeur de tabac froid — produit un malaise immédiat difficile à nommer et parfaitement dosé. Le conflit moral du Dr Arène, tiraillé entre secret médical et obligation civique, donne au texte une dimension éthique qui dépasse le simple thriller à énigme.

En l'état, le manuscrit comporte encore plusieurs points à renforcer avant de pouvoir convaincre un lecteur professionnel. Le principal tient à la construction : la tension promise dans les premières pages se dilue dans une partie centrale où les séances se succèdent sans que la pression monte réellement. Des points de cohérence à corriger — détaillés en section 6 — fragilisent par ailleurs la lecture sur des aspects factuels précis.

*Le manuscrit ne manque pas d'intérêt. Il manque encore de maîtrise dans la manière de guider le lecteur — et c'est précisément ce qui peut être travaillé.*

## 2 Le manuscrit est-il prêt pour un éditeur ?

À ce stade, soumettre le manuscrit à une maison d'édition risquerait de ne pas lui rendre justice. Le texte possède une matière réelle, mais certains points de structure, de tension et de cohérence gagneraient encore à être renforcés avant d'être présentés dans de bonnes conditions. Trois éléments pourraient freiner sa réception :

- **Une partie centrale qui relâche trop longtemps la tension.** Les chapitres 8 à 14 progressent sur un rythme trop uniforme. Un lecteur professionnel risque de décrocher précisément là où le roman devrait l'étreindre le plus fort.
- **Un protagoniste qui manque d'initiative.** Le Dr Arène subit les événements plus qu'il ne les affronte. Dans un thriller, le personnage central doit être l'acteur de sa propre situation.
- **Un dénouement fort mais encore insuffisamment préparé.** La révélation finale arrive sans avoir été semée en amont. Le lecteur la reçoit comme une surprise là où il devrait la recevoir comme une évidence rétrospective.

*Ce constat doit être lu comme une feuille de route, non comme un refus. Ces points sont précisément identifiables — et donc précisément travaillables.*

## 3 Ce qui fonctionne déjà

### *Un dispositif narratif bien construit*

Le huis clos du cabinet de consultation, le secret professionnel comme étai moral, l'incertitude sur la véritable identité de Sophie Marest : ces éléments constituent un moteur dramatique solide et bien positionné dans le sous-genre du thriller médical. L'auteur a su choisir un cadre qui concentre la tension et limite les personnages à ceux qui comptent vraiment.

### *Une scène d'ouverture efficace*

Page 12, Sophie récite les détails du crime avec le détachement d'une liste de courses — voix monocorde, regard absent, précision sensorielle. Cette scène atteint déjà un niveau d'efficacité proche de ce qu'on attend dans un thriller publié : elle installe l'inconfort sans l'expliquer, et donne immédiatement envie de comprendre.

### *La révélation du chapitre 18*

Lorsque le Dr Arène comprend que Sophie connaît son nom depuis le début, la scène force le lecteur à relire mentalement tout ce qui précède. C'est la meilleure bascule du manuscrit, et elle montre ce dont le texte est capable lorsque la construction est au service de la tension.

### *Des dialogues chargés de sous-texte*

Les échanges en consultation sont les meilleurs passages du livre : tendus, économes, à double lecture. La scène du chapitre 7, où Sophie répond à chaque question par une question en adoptant progressivement le vocabulaire clinique du médecin, est d'une vraie finesse.

## 4 Ce qu'il faut absolument garder

La réécriture ne doit pas affaiblir ce qui constitue déjà les points forts du texte. Le travail consiste à resserrer et renforcer ces éléments — non à transformer le projet en un autre roman :

- Le huis clos du cabinet et la tension de la relation médecin-patiente.
- L'ambiguïté de Sophie Marest — ne pas la résoudre trop tôt.
- La question morale du secret professionnel : c'est le vrai sujet du livre.
- La qualité des dialogues en consultation : les garder tendus et économes.
- La scène d'ouverture : elle fonctionne, ne pas la modifier.

*Votre texte n'est pas au bout de son chemin : il se trouve au moment précis où une réécriture ciblée peut faire une vraie différence.*

## 5 Ce qui gagnerait à être travaillé

### 1. La tension ne monte pas assez régulièrement

Dans les chapitres 8 à 14, les séances se succèdent sans rupture de ton : Sophie répond, le Dr Arène consigne, la séance se ferme. Au chapitre 11 notamment, Sophie décrit longuement son enfance à Épinal — passage intéressant sur le plan psychologique, mais sans incidence sur le fil criminel. Le lecteur avance, mais ne ressent plus l'urgence de tourner la page.

#### Piste de réécriture

*Pour chaque séance, se demander : qu'est-ce que le Dr Arène sait à la fin qu'il ne savait pas au début, et en quoi cela complique-t-il sa situation ? Si la réponse est floue, la scène peut être condensée ou retravaillée.*

### 2. Le Dr Arène manque d'initiative

Au chapitre 10, le Dr Arène découvre que Sophie connaît son adresse personnelle. Il note l'information dans son carnet et passe à la séance suivante sans réagir. Au chapitre 13, il apprend que Sophie a consulté son propre dossier médical et note mentalement « d'en parler à la direction », sans suite. Ces moments où le personnage n'agit pas finissent par distancer le lecteur, qui attend une réaction qui ne vient pas.

#### Piste de réécriture

*Chercher deux ou trois moments dans le récit où le Dr Arène pourrait prendre une décision concrète — même maladroite, même mal venue. Un personnage qui agit et se trompe est bien plus engageant qu'un personnage qui observe.*

### 3. Les personnages secondaires n'ont pas encore de rôle clair

L'inspectrice Valérie Cord intervient à trois reprises pour informer le Dr Arène — sans jamais le mettre en danger ni l'obliger à choisir. Claire, l'ex-femme du Dr Arène, est introduite avec soin au chapitre 9, puis disparaît sans que sa présence ait changé quoi que ce soit dans la trajectoire du récit.

#### Piste de réécriture

Pour chaque personnage secondaire, se poser une question simple : si je le supprimais, est-ce que l'histoire changerait ? Si la réponse est non, ce personnage peut être supprimé ou sa fonction redéfinie.

### 4. Le style montre parfois les émotions au lieu de les faire ressentir

À plusieurs reprises, le texte nomme les émotions du Dr Arène au lieu de les laisser naître chez le lecteur. Page 134 : « Paul ressentit une angoisse sourde en entendant ces mots. Il comprit qu'il était allé trop loin. » Page 201 : « Il se sentit étrangement soulagé de quitter le cabinet. » Dans les deux cas, l'émotion est expliquée plutôt que vécue. C'est un passage courant dans une première version d'un texte.

#### Piste de réécriture

Reprendre les passages où une émotion est nommée directement et les transformer : qu'est-ce que le Dr Arène fait de ses mains ? Comment sa voix change-t-elle ? Que remarque-t-il dans la pièce à ce moment-là ? Ce sont ces détails qui font ressentir.

## 6 La promesse du début est-elle tenue jusqu'à la fin ?

Tout roman fait une promesse implicite dans ses premières pages. Dans *La Dernière Séance*, cette promesse est forte : nous allons vivre, depuis l'intérieur d'un cabinet de psychiatrie, la collision entre un secret professionnel et une vérité criminelle. Dès la page 45, le récit bifurque vers le passé du Dr Arène, diluant pendant cinquante pages la tension installée en ouverture.

Un autre point visible dans la version actuelle : le chapitre 6 introduit Étienne Morel, présenté comme « le seul ami du Dr Arène depuis l'internat » — personnage qui disparaît sans trace, tandis que le chapitre 21 décrit le médecin dans son « profond isolement, sans ami proche depuis des années. » Ces écarts entre les promesses du texte et leur suivi fragilisent la cohérence d'ensemble.

Pour chaque chapitre, se poser la question : ce passage fait-il avancer la question centrale, ou s'en écarte-t-il ?



## 7 Points de cohérence à corriger

Ces points sont tous corrigéables rapidement. Les signaler ici ne remet pas en cause la qualité du projet — ils sont visibles dans la version actuelle et méritent d'être traités avant toute nouvelle soumission.

### *Description physique — ch. 2 vs ch. 9*

Page 23, Sophie a « les cheveux coupés court, presque à ras. » Page 134, le Dr Arène remarque qu'elle « repoussait une longue mèche de son visage. » Un lecteur attentif mémorise les détails physiques dès leur première apparition.

### *Chronologie du divorce — ch. 3 vs ch. 17*

Le divorce du Dr Arène « remonte à sept ans » (ch. 3), mais il évoque « le Noël de 2019, un an après notre séparation » (ch. 17). Si le roman se déroule en 2024, les deux données ne correspondent pas. Il suffit d'harmoniser l'une des deux références.

### *Citation mal attribuée — page 89*

Le Dr Arène attribue à Freud la formule « l'inconscient, c'est le discours de l'Autre. » C'est une formulation de Jacques Lacan (*Écrits*, 1966). Pour un personnage psychiatre, cette attribution erronée affaiblit la crédibilité du texte auprès de lecteurs du milieu médical.

### *Géographie — ch. 4*

Sophie évoque son enfance « à Épinal, en Alsace. » Épinal est en Lorraine (département des Vosges), non en Alsace. Correction simple : « à Épinal, dans les Vosges. »

### *Prénom connu trop tôt — ch. 5 vs ch. 11*

Page 67, le Dr Arène pense intérieurement « Marianne, c'était son prénom. » Or c'est l'inspectrice Cord qui lui révèle ce prénom page 178. Dans la version actuelle, le médecin connaît un prénom six chapitres avant d'être censé le découvrir.

### *Référence cinématographique — ch. 14*

Le dialogue évoque Dune de Villeneuve « sorti l'année dernière. » Si le roman se déroule en 2019, ce film n'est sorti en salles qu'en 2021. Il suffit de choisir une autre référence ou d'ajuster la chronologie.

### *Prescription médicale — ch. 16*

Le Dr Arène prescrit du diazépam lors d'une première séance, sans recueil d'antécédents ni justification clinique dans le texte. Cette scène pourrait être ajustée pour rester cohérente avec le protocole psychiatrique habituel.



## 8 Analyse critère par critère

### *Structure du récit*

La construction en trois actes est déséquilibrée. Le premier acte — premières séances, découverte du meurtre, mise en place du dilemme moral — est le plus réussi. Le deuxième acte s'étire au-delà du nécessaire : une réduction d'environ 35 pages dans les chapitres 7 à 14 renforcerait considérablement la progression. Le troisième acte est dense et efficace, mais arrive après une attente trop longue.

### *Rythme de lecture*

Sur les vingt-trois chapitres du manuscrit, au moins sept se ferment sans tension résiduelle — sans question ouverte, sans détail qui inquiète, sans rupture de ton. La fin de chapitre est un outil important dans un thriller : elle devrait toujours laisser le lecteur dans un état d'incomplétude qui l'encourage à continuer.

### *Personnages*

Sophie Marest est le personnage le plus réussi du texte. Son ambiguïté est bien tenue jusqu'à la page 220, avant de devenir trop explicite dans les chapitres 19 et 20. Le Dr Arène est crédible et humain, mais souffre de son manque d'initiative dans la partie centrale.

### *Style et façon d'écrire*

La voix narrative est claire et fluide. Les dialogues en consultation sont les meilleurs passages du livre. Le principal point à travailler est l'abondance d'adverbes émotionnels dans la narration interne (*douloureusement, profondément, étrangement*) qui affaiblit l'effet recherché.

### *Cohérence d'ensemble*

Sept points de cohérence ont été identifiés dans la version actuelle (section 7). Chacun peut être traité rapidement. La cohérence globale du projet narratif, elle, est solide : le fil conducteur est lisible du début à la fin.

### *Positionnement du livre*

*La Dernière Séance* s'inscrit clairement dans le thriller psychologique à ancrage médical — un sous-genre bien identifié (Fleuve Noir, Calmann-Lévy Noir, Sonatine). Le positionnement est lisible, ce qui est un atout réel lors d'une soumission : un lecteur professionnel sait immédiatement à quel lectorat s'adresser.

## 9 Tableau de bord du manuscrit

Vue synthétique de l'état actuel du texte sur chaque axe.

Axe de lecture	État actuel
Potentiel du sujet	<i>Fort</i>
Structure du récit	<i>À renforcer</i>
Rythme de lecture	<i>Irrégulier</i>
Personnages	<i>Prometteurs</i>
Style	<i>Clair, à incarner davantage</i>
Cohérence	<i>Points visibles à corriger</i>
Niveau de la version	<i>Version de travail avancée</i>

## 10 Ce qu'il faut travailler en priorité

### 1 Commencer par les points de cohérence

Traiter les sept points de la section 7 avant toute réécriture stylistique. C'est rapide, et cela renforce immédiatement la crédibilité du texte.

### 2 Resserer la partie centrale

Réduire les chapitres 7 à 14 d'environ 35 pages en supprimant ou condensant les séances qui n'apportent pas de déstabilisation nouvelle.

### 3 Donner de l'initiative au Dr Arène

Trouver deux moments clés où il agit concrètement — même maladroitement. Ce sont ces choix qui engagent le lecteur.

### 4 Préparer le dénouement bien plus tôt

Glisser dès la page 50 des indices discrets du lien entre Sophie et le passé du Dr Arène, pour que la révélation finale soit ressentie comme une évidence et non comme une surprise.

### 5 Travailler le style de la narration interne

Remplacer les émotions nommées par des détails physiques et sensoriels qui les font naître chez le lecteur.

## 11 Feuille de route pour la réécriture

Voici, dans l'ordre recommandé, les actions concrètes à mener pour amener cette version au niveau de la suivante.

1

Commencer par relire le texte en notant les sept points de cohérence (section 7) et les corriger un par un. Ce premier passage donne une vision d'ensemble et redonne de l'élan.

2

Résumer chaque chapitre en une seule phrase, puis repérer ceux qui ne font pas avancer la question centrale. Ces chapitres sont les candidats à la condensation ou à la suppression.

3

Pour chaque séance avec Sophie, écrire en marge : quelle est la déstabilisation nouvelle apportée au Dr Arène ? Si la réponse est floue, retravailler la séance avant de passer à la suivante.

4

Identifier trois moments dans le récit où le Dr Arène pourrait prendre une décision concrète plutôt qu'observer. Réécrire ces passages en lui donnant un choix — même difficile, même imparfait.

5

Relire les cinquante dernières pages en cherchant les indices du dénouement, puis les glisser plus tôt dans le récit — dès le chapitre 4 ou 5 — de façon discrète.

6

Reprendre tous les passages de narration interne et remplacer chaque adjectif émotionnel par un détail physique concret : un geste, une sensation, quelque chose que le personnage remarque dans la pièce.

7

Une fois ce travail accompli, faire lire la nouvelle version à un lecteur de confiance en lui posant une seule question : à quel moment as-tu eu envie de t'arrêter ?

## 12 Pour finir

*La Dernière Séance* possède déjà plusieurs qualités essentielles : un vrai sujet, un dispositif narratif efficace, une ambiguïté centrale solide et des dialogues qui atteignent par endroits un niveau réel de tension et de finesse.

En l'état, certains points encore visibles dans cette version risquent de freiner sa lecture par un professionnel. Mais ces points sont précis, identifiés, et tous travaillables. Ils ne remettent pas en cause le projet — ils indiquent où concentrer l'énergie.

*Votre texte n'est pas au bout de son chemin : il se trouve au moment précis où une réécriture ciblée peut faire une vraie différence.*

Une fois ce travail accompli, vous pouvez, si vous le souhaitez, nous soumettre votre nouvelle version : nous la relirons avec le même soin, en tenant compte de ce qui a été identifié ici.